

LE MYRIOPHYLLE À ÉPIS



Figure 1. Myriophylle à épi (source: Maria José Maezo)

Les plantes du même genre que le myriophylle à épis sont répandues partout dans le monde et regroupent 40 espèces. Le myriophylle à épis (*Myriophyllum spicatum* L.) est une plante aquatique qui provient de l'Europe, de l'Asie et du Nord de l'Afrique. Elle a été introduite en Amérique du Nord durant les années 40. Depuis, elle est devenue l'une des plantes aquatiques envahissantes les plus répandues en Amérique du Nord. Sa présence dans plusieurs provinces canadiennes (Ontario, Québec, Colombie-Britannique) et dans plus de 45 états américains démontre sa grande capacité d'adaptation et la rapidité à laquelle cette plante peut se propager d'un plan d'eau à l'autre.

COMMENT LA RECONNAÎTRE?

Quoique le myriophylle à épis ressemble fortement au myriophylle indigène, le myriophylle blanchissant (*Myriophyllum sibiricum* K.), quelques critères permettent de le distinguer assez facilement de celui-ci :

- Bourgeons nettement rouges à l'extrémité de la plante (figure 1)
- Ramifications des plants en atteignant la surface. Cela entraîne la formation de touffes de myriophylle à épi à la surface de l'eau
- Feuilles en forme de petites plumes (figure 2).
- Peuplement important de plantes. Le myriophylle à épi est souvent présent en grande quantité dans les lieux où on le retrouve (figure 3)



Figure 2. À gauche une feuille typique de myriophylle à épis et à droite une feuille de myriophylle blanchissant (source: www.seagrant.wisc.edu)

ÉCOLOGIE DU MYRIOPHYLLE À ÉPIS

Le myriophylle à épis est une plante aquatique vivace qui vit submergée. Il peut pousser dans des zones ayant une profondeur de 0,5 à 10 mètres, mais il s'établit généralement à des profondeurs se situant entre 0,5 et 3,5 mètres. Une fois la surface de l'eau atteinte par les plants de myriophylle à épis ceux-ci se ramifient abondamment et forment des touffes pouvant atteindre 300 tiges par mètre carré. On retrouve le myriophylle à épis dans des mares, des étangs, des lacs, des rivières, des fossés et autres.

Le myriophylle à épis s'adapte à une grande variété de conditions environnementales. Il se développe dans des eaux calmes ou agitées, claires ou troubles, acides ou basiques et peut tolérer de faibles concentrations de sel dans l'eau. De plus, il survit à l'hiver. Le printemps venu le myriophylle à épis débute sa croissance lorsque la température de l'eau est de 15°C et peut atteindre la surface de l'eau en à peine 3

semaines. Cette capacité lui donne un avantage par rapport aux autres plantes qui ne reçoivent alors plus autant de lumière que le myriophylle à épis.

Il peut se reproduire de façon sexuée, c'est-à-dire par la production de graines, exactement comme le font les arbres. Cependant, son principal mode de reproduction est asexué, c'est-à-dire par fragmentation des tiges. Les tiges sont coupées naturellement ou accidentellement (pêcheurs, hélices des bateaux, etc.). Ces fragments se déposent ensuite ailleurs au fond du plan d'eau. Chaque fragment de un centimètre ou plus peut produire une nouvelle plante!

IMPACTS

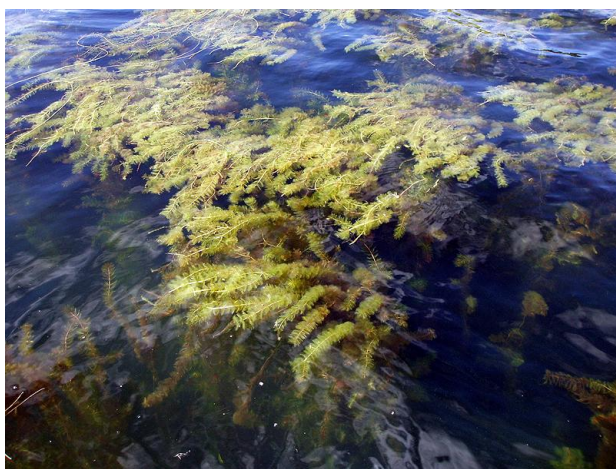


Figure 3. Peuplement de myriophylle à épis (source: www.sciences.uqam.ca)

Les peuplements de myriophylle à épis deviennent si denses que les autres espèces de plantes aquatiques présentes naturellement sont éliminées. On retrouve donc moins d'espèces de plantes aquatiques dans nos plans d'eau. Cette diminution de la biodiversité représente un appauvrissement du milieu. Plusieurs espèces fauniques sont également liées à la présence des plantes aquatiques indigènes. De plus, plusieurs paramètres physiques et chimiques peuvent être modifiés par la présence du myriophylle à épis. Ainsi, la lumière, la circulation de l'eau et des sédiments, l'acidité de l'eau, la température, la concentration en oxygène et

en phosphore sont autant de paramètres affectés par la présence du myriophylle à épis.

Le myriophylle à épis a aussi plusieurs impacts sur la truite grise ou touladi. Il affecte :

- La reproduction
- Le développement des petites truites grises
- L'alimentation et le développement des truites adultes

Cette plante peut donc nuire considérablement à la pêche à la truite grise.

Finalement, le myriophylle à épis est également un obstacle à l'utilisation des milieux aquatiques par l'homme à des fins récréatives. La plante peut s'emmêler dans le moteur des bateaux et de divers équipements. Il peut, en outre, être très désagréable voir même dangereux de se baigner dans les peuplements de myriophylle à épis.

MOYENS DE LUTTE

Les moyens de lutte existants sont basés sur différentes méthodes qui peuvent être chimiques, mécaniques, physiques ou biologiques.

Les méthodes chimiques sont fondées principalement sur l'utilisation d'un pesticide qui rend la plante très vulnérable et qui peut freiner la reprise de croissance pendant une période variant de six semaines à un an. Cependant, ce traitement présente plusieurs désavantages et il n'est pas nécessairement efficace.

Les méthodes mécaniques et physiques comprennent entre autres l'utilisation de récolteuses mécaniques ou la récolte manuelle. Dans les deux cas la récolte des plantes permet de réduire considérablement la



Figure 4. Amas de plantes aquatiques fixées à une remorque
(source: www.protectyourwaters.net)

biomasse du myriophylle à épis mais cela n'empêche pas la repousse rapide de la plante. De plus, il y a un risque élevé de dispersion par la création artificielle d'une grande quantité de fragments de plantes.

Les méthodes biologiques ont pour objectif de trouver un ennemi naturel (insectes, bactéries ou champignons) du myriophylle à épi ce qui permettrait de contrôler sa prolifération. Plusieurs organismes vivants sont actuellement étudiés mais les impacts de leur introduction dans l'environnement restent inconnus.

VECTEURS

- Les plaisanciers (bateaux, chaloupes, canots, kayaks, moto marines, etc.) sont un mode important de propagation de cette plante. Le transport d'un bateau d'un plan d'eau à un autre présente un important risque de contamination par le myriophylle à épis (figure 4)
- Les hydravions
- Les pêcheurs et les chasseurs (bateaux, équipements de pêche et de chasse, sceaux d'appâts, etc.)
- Le marché de l'aquariophilie et de l'horticulture (jardins d'eau)
- Les oiseaux aquatiques (ex.: canards)

LIENS INTERNET

Pour plus d'informations ou pour retrouver l'information contenue ci-dessus vous pouvez naviguer sur les sites suivants:

<http://www.especiesenvahissantes.gc.ca/Francais/LinkSearch.asp?x=1&formAction=SubjectArea>

<http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/inter.htm>

http://www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf037_f.html

<http://www.invadingspecies.com/InvadersFR.cfm?A=Page&PID=12>

http://www.protectyourwaters.net/hitchhikers/crustaceans_rusty_crayfish.php

http://www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/index_f.cfm

<http://www.anstaskforce.gov/default.php>